

DEWULF (*Pierre-Jacques*), Officier de la Force publique (Lombartzyde, 6.4.1869 - Bruxelles, 13.2.1904).

Entré à seize ans au régiment des carabinières, le 3 février 1885, il gravit rapidement les échelons de la hiérarchie; il fut nommé sous-lieutenant le 25 mars 1895 et désigné pour le 2^e régiment des chasseurs à pied. Dès ce moment, il songea à partir pour le Congo. Admis à la Force publique, il s'embarqua le 6 juin 1896, sur l'*Édouard Bohlen*. Désigné pour l'expédition Dhanis vers le Nil, il rejoignit les Falls, où la colonne du commandant supérieur faisait ses préparatifs de départ. Avec quelques autres officiers Dewulf fut envoyé en avant, à Irumu, le 21 janvier 1897. De tragiques événements se préparaient. Au début de février 1897, l'avant-garde de la colonne expéditionnaire partie des Falls se mutinait dans la forêt de l'Ituri, près de Ndirfi, et massacrait la plupart de ses officiers. A l'annonce de cette nouvelle, Dewulf rallia à Ekwanga le gros de la colonne Dhanis qui s'y fortifiait pour tenir tête aux révoltés au cas où ceux-ci s'avanceraient jusque-là. Le 18 mars, en effet, les mutins atteignaient Ekwanga, y gagnaient à leur cause un grand nombre de soldats et livraient assaut aux troupes restées fidèles. Ce fut une rencontre désastreuse, plusieurs de nos officiers y furent massacrés par les rebelles. Dewulf et quelques autres échappèrent au massacre et, avec les débris de la colonne, se replièrent sur Irumu. Cette retraite fut épouvantable : Dewulf raconta qu'il avait dû parcourir 550 km à travers la forêt, sans manger, sans pouvoir changer d'effets, sans casque. Cette aventure le mit à bout de forces; exténué, il descendit aux Falls. Quand il fut à peu près rétabli, il fut désigné, le 3 mai 1897, pour le camp de la Romée. Cependant, sa santé était sérieusement compromise et il dut descendre à Léopoldville pour se faire soigner (fin juillet 1897), puis il se rendit à Boma, avec le désir de se rééquiper, afin de regagner son poste dans le Haut. Le 9 septembre il quittait Boma pour rejoindre les Falls; on lui confia un convoi de bestiaux venant de Zambézi et qu'il devait conduire à Nouvelle-Anvers.

Il s'arrêta aussi à Umangi, où il eut à donner l'instruction à des soldats qu'il devait emmener avec lui vers l'Enclave. Il arriva à Redjaf, le 6 juin 1898, et y passa sous les ordres du commandant Henry; celui-ci, qui connaissait sa bravoure pour l'avoir vu à l'œuvre dans l'Ituri, l'envoya à diverses reprises en reconnaissance au Nord de Lado, où les derviches, toujours remuants, devaient être surveillés. Toutes ces missions, Dewulf les accomplit avec courage et intelligence. C'est dans l'Enclave de Lado qu'il acheva son terme.

Il rentra en Belgique le 19 juin 1899. Le 1^{er} mars 1900, il reprenait le chemin de l'Afrique en qualité d'adjoint supérieur au commissaire de district du Lualaba-Kasai. Lusambo devint son quartier-général. Il assura l'autorité de l'État au Nord du Lubefu. Au cours de cette année 1900, il dut organiser une expédition répressive contre les Lulua, coupables du massacre de l'agent Lemmens, de la S.A.B. Les mutins furent battus par Dewulf et sa petite troupe à Lubudi; cette courte campagne fut très dure, et plusieurs soldats noirs et porteurs furent tués. Dewulf acheva d'organiser son district et rentra en Europe le 1^{er} mars 1903.

En 1904, atteint d'une pneumonie, son organisme affaibli ne put triompher du mal qui l'emporta le 13 février 1904.

Vaillant soldat, compagnon affectueux et dévoué, chef bienveillant, tel est le souvenir qu'il laissa à ceux qui le connurent. Dewulf était chevalier de l'Ordre royal du Lion et décoré de l'Étoile de Service à deux raies.

15 décembre 1949.
M. Coosemans.

L. Lotar, O.P., *Grande Chronique de l'Uele*, *Mém. de l'I.R.C.B.*, 1946, p. 305. — *Essor colonial*, 15 juillet 1934. — *Neptune*, 30 mars 1930. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, août 1937, pp. 13-14. — J. Meyers, *Le Prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, p. 123. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 145. — *Tribune congolaise*, 18 février 1904, p. 2; 25 janvier 1904, p. 1. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.